

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Introduction	5
Les parents de Samuel	7
Jeunesse de Samuel	13
Le service public	19
Samuel, homme de prière	29
La famille de Samuel	35
De la théocratie à la monarchie	41
Samuel, au tournant de l'histoire d'Israël . . .	55
Le nazaréat	59

INTRODUCTION

En un temps de fort déclin en Israël, Dieu suscite un homme remarquable pour ramener le peuple à l'Éternel. Il ne le choisit pas parmi la classe dirigeante et ne le forme pas à l'école des hommes. Le dernier des juges et le premier des prophètes, Samuel a eu une vie riche et pleine d'enseignements pour nous tous.

Parmi les personnages de la Bible, peu de personnes ont eu un ministère aussi complet que Samuel. Pendant près de 80 ans, Samuel a exercé son service en faveur du peuple d'Israël, parcourant le pays pour exhorter, ramener et affermir les cœurs. La restauration du peuple à la fin de la sombre période des juges a été le premier effet béni du ministère de Samuel. David lui-même et son royaume, dont le second livre de Samuel nous entretient, sont pénétrés de l'heureuse influence qu'a exercée cet homme de Dieu.

Dans les pages qui suivent, nous serons encouragés en considérant l'histoire de Samuel dès avant sa naissance et jusqu'après sa mort. Un exemple à suivre, un témoin de Dieu à écouter ainsi que le cadre même dans lequel se déroule la vie de Samuel, tout cela fait partie de ces choses «écrites pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation des Écritures, nous ayons espérance» (Romains 15, 4).

LES PARENTS DE SAMUEL

Le foyer d'Elkana

La stérilité était un déshonneur pour une femme en Israël. Or Anne était stérile. L'affection dont l'entourait son mari ne pouvait compenser la douleur profonde de son cœur. Elkana, son mari, a pris une deuxième femme nommée Peninna. Ce deuxième mariage amène des enfants dans le foyer, mais il y introduit aussi le trouble. Passer outre à la pensée divine ne peut qu'être préjudiciable à notre bonheur. Dieu le savait bien quand il a dit: «L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair» (Gen. 2, 24). Ainsi le chagrin et l'amertume ont pris place dans la maison d'Elkana, chagrin accentué par la méchanceté de Peninna. Mais la foi d'Anne, au travers de l'épreuve, brille cependant d'un vif éclat. Dieu connaissait le cœur de sa servante, et l'épreuve à laquelle elle était soumise devait avoir un terme.

Anne et la prière

Anne savait user de la ressource mise à la disposition de la foi. La prière était un acte coutumier chez elle, mais un jour, alors qu'elle se trouve dans

la maison de Dieu à Silo, elle ne peut contenir sa peine. Elle répand ses larmes et son amertume devant Dieu (1 Sam. 1, 9, 10). Priant ainsi longuement, elle est observée par le sacrificateur Eli, lequel, soupçonneux, interprète faussement l'attitude de cette femme de foi. «Je répandais mon âme devant l'Éternel, peut répondre Anne, c'est dans la grandeur de ma plainte et de mon chagrin que j'ai parlé jusqu'à présent» (1 Sam. 1, 15, 16). Se ravisant alors, Eli lui répond: «Va en paix; et que le Dieu d'Israël t'accorde la demande que tu lui as faite» (1, 17).

N'y a-t-il pas là un encouragement pour chacun passant par la souffrance physique ou morale? Votre cœur est envahi par le chagrin; il est rempli d'amertume. Vous n'osez plus prier, craignant de dire à Dieu des choses qui vous paraissent inconvenantes. Mais voyez Anne, elle parlait dans la grandeur de sa plainte. Elle avait l'amertume dans l'âme et la répand devant Dieu. Voyez aussi le titre du Psaume 102; c'est la «prière de l'affligé, quand il est accablé et répand sa plainte devant l'Éternel». Oui, quand le cœur est oppressé, quand il est plein de douleur amère, ne cultivons pas cette amertume, mais exposons-la devant Dieu par la prière. Disons-lui toute notre aigreur, libérons-nous de nos pensées amères. Il ne nous en tiendra pas rigueur mais fera descendre en nous sa paix.

Ce fut bien le cas pour Anne qui put s'en aller son chemin. «Elle mangea, et elle n'eut plus le même visage» (1 Sam. 1, 18). Ainsi détendue, rassérénée, après être retournée à la maison, il lui est donné de commencer une grossesse avec joie et reconnaissance. L'enfant qu'elle met au monde est une réponse à la prière de la foi. Plus que tout autre, il